سُورَةُ الفَتْح

48 - SOURATE DE LA VICTOIRE

29 versets

Révélée tout entière à Médine à la suite de la sourate du Vendredi

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

إِنَّا فَتَحْنَا لَكَ فَتْحًا مُّبِينًا (١) لِّيَغْفِرَ لَكَ ٱللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنۢبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ وَيُتِمَّ
نِعْمَتَهُۥ عَلَيْكَ وَيَهْدِيَكَ صِرَٰطًا مُّسْتَقِيمًا (٢) وَيَنصُرَكَ ٱللَّهُ نَصْرًا عَزِيزًا (٣)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'innâ fataḥnâ laka fatḥan mubînal (1) liyaġfira laka-L-Lâhu mâ taqaddama min ḏambika wamâ ta'aḫḫara wa yutimma ni'matahu '-alayka wa yahdîka ṣirâṭan mustaqîman (2) wa yanṣuraka-L-Lâhu naṣran 'azîzan (3).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

Nous t'avons donné une victoire éclatante (1) montrant ainsi que nous te pardonnons tes fautes passées et présentes. Nous te l'avons donnée, en outre, pour parfaire notre grâce envers toi, te mettre dans le droit chemin (2) et prouver que désormais ta cause triomphera sans arrêt (3).

Cette sourate fut révélée quand le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- retourna de Houdaybya en l'an six de l'hégire,

après que les polythéistes Mecquois l'aient empêché et les fidèles d'accéder à la Maison Sacrée dans le but d'accomplir la visite pieuse (Oumra). Puis les deux partis s'inclinèrent vers la reconciliation et la trêve et conclurent un traité qui permettait au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de revenir l'année suivante faire la visite. Il accepta cette clause mais ceci déplut à ses compagnons notamment Omar Ben Al-Khattab -que Dieu l'agrée-.

Après que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ait immolé son offrande là où il fut empêché, et dans le chemin de son retour à Médine, Dieu lui révéla cette sourate. Ce traité de paix fut considéré comme une victoire pour les fidèles en vertu des clauses qui contenait. Al-Bara a dit: *«Vous considérez que la conquête de La Mecque est la victoire la plus importante. Cette conquête était sans doute une victoire, quant à nous, nous considérions que le serment d'allégeance de «Ar-Radwan» le jour de Houdaybya révêtait plus d'importance. Nous étions quatorze cents avec le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- . Al-Houdaybya est le nom d'un puits où nous puisâmes l'eau de sorte qu'il n'en resta aucune goutte. En informant cela au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- il vint vers ce puits, s'assit sur sa margelle et demanda qu'on lui apporte un vase plein d'eau. Il fit ses ablutions, puis se rinça la bouche, fit une invocation et versa le contenu de ce vase dans le puits. E n laissant ce puits un certain temps, nous y retournâmes et il nous fournit de l'eau autant que nous voulions pour nous désaltérer et donner à boire à nos montures»* ***(Rapporté par Boukhari)***[1].

L'imam Ahmed rapporte que Omar Ben Al-Khattab -que Dieu l'agrée- dit: «Etant dans une expédition avec le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, je l'interrogeai sur une chose trois fois sans recevoir aucune réponse. Je me suis dit alors: «Que ta mère te

---

(1) روى البخاري عن البراء رضي الله عنه قال: تعدون أنتم الفتح فتح مكة، وقد كان فتح مكة فتحاً، ونحن نعد الفتح بيعة الرضوان يوم الحديبية، كنا مع رسول الله ﷺ أربع عشرة مائة والحديبية بئر فنزحناها، فلم نترك فيها قطرة، فبلغ ذلك رسول الله ﷺ، فأتاها فجلس على شفيرها ثم دعا بإناء من ماء، فتوضأ ثم تمضمض ودعا ثم صبه فيها، فتركناها غير بعيد، ثم إنها أصدرتنا ما شئنا نحن وركائبنا»

perde ô Ibn Al-Khattab! Tu as réitéré trois fois ta demande sans pourtant avoir une réponse». Je poussai mon chameau et m'avançai redoutant qu'une révélation ne descende à mon sujet. Je ne tardai à entendre quelqu'un m'interpeller: «O Omar!» Je rebroussai chemin en éprouvant la même redoute. Arrivé devant le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue-, il me dit: *«Cette nuit, on'a révélé une sourate qui m'est meilleure que le bas monde et ce qu'il contient». Puis il récita:* ***«Nous t'avons donné une victoire éclatante, montrant ainsi que nous te pardonnons tes fautes passées et présentes»*** ***(Rapporté par Ahmed, Bouhari, Tirmidzi et Nassaï de plusieurs sources)***[1].

L'imam Ahmed rapporte que 'Aicha -que Dieu l'agrée- a dit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faisait ses prières de sorte que ses pieds s'enflassent. Je lui dis un jour: «O Messager de Dieu, tu pries de la sorte alors que Dieu, t'a pardonné tes premiers et tes derniers péchés?» Il me répondit: *«O Aicha, ne dois-je donc pas être un serviteur reconnaissant?»* ***(Rapporté par Mouslim et Ahmed)***[2].

Cette victoire éclatante était donc le traité de paix conclu entre les musulmans et les idolâtres grâce auquel les deux partis purent tirer un grand profit, et se réunir ensemble pour s'entretenir et ainsi la foi et la science utile trouvèrent la voie pour se répandre.

«Montrant ainsi que nous te pardonnons tes fautes passées et présentes» et cette grâce ne fut accordée qu'au Messager de Dieu -

---

(1) وروى الإمام أحمد عن عمر بن الخطاب رضي الله عنه قال: كنا مع رسول الله ﷺ في سفر قال: فسألته عن شيء ثلاث مرات فلم يرد عليّ، قال: فقلت في نفسي ثكلتك أمك يا ابن الخطاب، ألححت كررت على رسول الله ﷺ ثلاث مرات فلم يرد عليك! قال: فركبت راحلتي فحركت بعيري، فتقدمت مخافة أن يكون نزل فيَّ شيء، قال فإذا أنا بمناد: يا عمر، قال: فرجعت وأنا أظن أنه نزل فيَّ شيء، قال، فقال النبي ﷺ: «نزل عليَّ البارحة سورة هي أحب إليَّ من الدنيا وما فيها: ﴿إنا فتحنا لك فتحاً مبيناً، ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر﴾ (رواه أحمد والبخاري والترمذي والنسائي).

(2) روى الإمام أحمد عن عائشة رضي الله عنها قالت: كان رسول الله ﷺ إذا صلى قام حتى تتفطر رجلاه، فقالت له عائشة رضي الله عنها: يا رسول الله أتصنع هذا وقد غفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر؟ فقال - ﷺ: «يا عائشة أفلا أكون عبداً شكوراً»

qu'Allah le bénisse et le salue- seul et un grand honneur pour lui pour prix de sa soumission aux ordres divins et à sa rectitude dans toutes ses affaires. Il est sans aucune contestation le maître des fils d'Adam dans les deux mondes. Pour montrer son observance des enseignements de Dieu en les appliquant à la perfection, on a raconté qu'à l'époque de Houdaybya il partit dans une expédition. En route sa chamelle s'agenouilla et les hommes essayèrent en vain de la faire lever. Il dit alors: «Celui qui l'a immobilisée n'est autre que (Dieu) celui qui a immobilisé l'éléphant (quand les Ethiopiens voulurent attaquer la Ka'ba). Par celui qui tient mon âme dans Sa main ils (les Qoraïchites) ne me demanderont pas de respecter ce que Dieu a déclaré sacré sans que je ne le leur accorde».

En obtempérant aux ordres de son Seigneur il répondit aux idolâtres par le traité de paix, Dieu lui dit alors: «**Nous t'avons donné une victoire éclatante, montrant ainsi que nous te pardonnons tes fautes passées et présentes. Nous te l'avons donnée, en outre, pour parfaire notre grâce envers toi**» dans les deux mondes, «**te mettre dans le droit chemin**» en suivant ce que Dieu t'a choisi comme religion droite, «**et prouver que désormais ta cause triomphera sans arrêt**» pour prix de votre soumission à Dieu- à Lui la puissance et la gloire- qui te prête un puissant secours. Il est dit dans un hadith authentique: «Dieu n'accorde que la puissance à celui qui pardonne et l'élévation de degrés à celui qui s'humilie devant Lui».

هُوَ ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ ٱلسَّكِينَةَ فِى قُلُوبِ ٱلْمُؤْمِنِينَ لِيَزْدَادُوٓا۟ إِيمَٰنًا مَّعَ إِيمَٰنِهِمْ ۗ وَلِلَّهِ
جُنُودُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿٤﴾ لِّيُدْخِلَ ٱلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتِ
جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا وَيُكَفِّرَ عَنْهُمْ سَيِّـَٔاتِهِمْ ۚ وَكَانَ ذَٰلِكَ
عِندَ ٱللَّهِ فَوْزًا عَظِيمًا ﴿٥﴾ وَيُعَذِّبَ ٱلْمُنَٰفِقِينَ وَٱلْمُنَٰفِقَٰتِ وَٱلْمُشْرِكِينَ وَٱلْمُشْرِكَٰتِ
ٱلظَّآنِّينَ بِٱللَّهِ ظَنَّ ٱلسَّوْءِ ۚ عَلَيْهِمْ دَآئِرَةُ ٱلسَّوْءِ ۖ وَغَضِبَ ٱللَّهُ عَلَيْهِمْ وَلَعَنَهُمْ
وَأَعَدَّ لَهُمْ جَهَنَّمَ ۖ وَسَآءَتْ مَصِيرًا ﴿٦﴾ وَلِلَّهِ جُنُودُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ
عَزِيزًا حَكِيمًا ﴿٧﴾

huwa-l-ladî 'anzala-s-sakinata fî qulûbi-l-mu'minîna liyazdâdû imânan ma'a 'imânihim wa li-L-Lâhi junûdu-s-samâwâti wal-'ardi wa kâna-L-Lâhu 'Alîman Hakîman (4) liyudhila-l-mu'minîna wal mu'minâti jannâtin tajrî min tahtihâ-l-'anhâru hâlidîna fîha wa yukaffir 'anhum sayyi'âtihim wa kâna dâlika 'inda-L-Lâhi fawzan 'azîman (5) wa yu'addiba-l-munâfiqîna wal munâfiqâti wal-mušrikîna wal-mušrikâti-z-zannîna bi-L-Lâhi zanna-saw'i 'alayhim dâ'iratu-s-saw'i wa gadiba-L-Lâhu 'alayhim wa la 'anahum wa 'a'adda lahum jahannama wa sâ'at masîran (6) wa li-L-lâhi junûdu-s-samâwâti wal-'ardi wa kâna-L-Lâhu 'Azîzan Hakîman (7).

C'est Lui qui a apaisé les cœurs des fidèles pour enforcer leur foi. Les forces des cieux et de la terre appartiennent à Allah. Allah est savant et sage. (4) Il les a apaisés pour rendre dignes les croyants et les croyantes de l'éternel séjour du paradis où courent des eaux vives et pour absoudre leurs péchés. C'est là un immense bonheur de la part d'Allah. (5) Allah punira les hypocrites et les idolâtres, hommes et femmes, et tous ceux qui le dénigrent. Le sort sera contre eux, Allah les poursuivra de son courroux et de sa malédiction et leur réserve l'enfer. Terme cruel. (6) Les forces des cieux et de la terre appartiennent à Allah. Il est tout-puissant et sage» (7).

C'est Dieu qui fit descendre et la paix et la confiance dans le cœur des croyants qui ont répondu à Dieu et à son Prophète et se sont soumis à leurs ordres. Une fois leur cœur apaisé, leur foi s'accroit. S'Il le voulait, Dieu se serait vengé des impies car **«les forces des cieux et de la terre appartiennent à Allah»**. S'il envoyait un seul ange contre eux, celui-ci les aurait anéantis du premier du dernier, mais Dieu, par Sa sagesse, imposa aux croyants la lutte dans Sa voie. Il est savant dans Ses décisions et sage dans Ses actes et paroles. Cette lutte permettra aux croyants et aux croyantes l'introduction au Paradis pour y vivre éternellement. Il absoudra leurs fautes et péchés sans les punir, plutôt Il les effacera et les dissiumulera aux autres. **«C'est là un immense bonheur de la part d'Allah»** tout comme Il a dit ailleurs: **«Celui qui sera préservé du Feu et introduit au Paradis aura trouvé le bonheur»** [-Coran III, 185].

«Allah punira les hypocrites et les idolâtres, hommes et femmes, et tous ceux qui le dénigrent» c'est à dire qui se font une idée fausse de

Dieu, portent atteinte à Ses lois, croient que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- et ses compagnons courent à leur perte. Ceux-là un sort malheureux les atteint, ils encourent la colère de Dieu et Il les maudit en les éloignant de Sa miséricorde. Il leur réserve, en outre, la Géhenne, quelle détestable fin.

Ensuite Dieu confirme Son pouvoir de vengeance contre Ses ennemis, les ennemis de l'Islam, parmi les hypocrites et les impies en faisant rappeler aux hommes que les armées des cieux et de la terre Lui appartiennent.

إِنَّآ أَرْسَلْنَٰكَ شَٰهِدًا وَمُبَشِّرًا وَنَذِيرًا ﴿٨﴾ لِّتُؤْمِنُوا بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَتُعَزِّرُوهُ
وَتُوَقِّرُوهُ وَتُسَبِّحُوهُ بُكْرَةً وَأَصِيلًا ﴿٩﴾ إِنَّ ٱلَّذِينَ يُبَايِعُونَكَ إِنَّمَا
يُبَايِعُونَ ٱللَّهَ يَدُ ٱللَّهِ فَوْقَ أَيْدِيهِمْ فَمَن نَّكَثَ فَإِنَّمَا يَنكُثُ عَلَىٰ نَفْسِهِۦ وَمَنْ
أَوْفَىٰ بِمَا عَٰهَدَ عَلَيْهُ ٱللَّهَ فَسَيُؤْتِيهِ أَجْرًا عَظِيمًا ﴿١٠﴾

'innâ 'arsalnâka šâhidan wa mubašširan wa nadîra-l (8) lutu'minû bi-L-Lâhi wa rasûlihî wa tu'azzirûhu wa tuwaqqirûhu wa tusabbiḥûhu bukratan wa 'aṣîlan (9) 'inna-l-ladîna yubâyi'ûnaka 'innamâ yubâyi'ûna-L-Lâha yadu-L-Lâhi fawqa 'aydîhim faman nakata fa'innamâ yankutu 'alâ nafsihî wa man 'awfâ bimâ 'âhada 'alayhu-L-Lâha fasayu'tîhi 'ajran 'aẓiman (10).

Nous t'avons envoyé comme témoin et avec mission d'annoncer la bonne nouvelle et d'avertir, (8) pour que les hommes croient en Allah et à Son Prophète, l'assistent, lui rendent hommage et le louent matin et soir. (9) Ceux qui te prêtent serment de fidélité le prêtent à Allah. La main d'Allah est posée sur la leur. Ceux qui violent leur serment se feront tort à eux-mêmes. Ceux qui tiennent leurs engagements recevront d'Allah une magnifique récompense (10).

Dieu s'adresse à son Prophète: «**Nous t'avons envoyé comme témoin**» contre les hommes «**et avec mission d'annoncer la bonne nouvelle**» aux croyants «**et d'avertir**» les impies, afin que vous croyiez en Dieu et en Son Prophète, pour que vous l'assisitez, que vous l'honoriez en lui gardant un grand respect, que vous célébriez les

louanges de Dieu à l'aube et au crépuscule.

Puis, pour montrer la haute considération et l'hommage qu'il lui réserve, Il lui dit: «**Ceux qui te prêtent serment de fidélité le prêtent à Allah**» tout comme Il a dit dans un autre verset: «**Celui qui obéit au Prophète obéit à Allah**» [Coran IV, 80] «**La main d'Allah est posée sur la leur**» Une expression qui signifie que Dieu est présent avec eux, entend leurs paroles, voit leur place, connait leur pensée discrète et leurs actions apparentes, car c'est à Lui que les hommes prêtent, en vérité, le serment d'allégeance par l'entremise de Son Messager. Ceci est pareil aux dires de Dieu: «**Allah dispose des biens et des âmes des croyants et en compensation Il leur donne le Paradis. Ils doivent combattre pour Lui, tuer et se faire tuer**» [Coran IX, 111]. Et le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Quiconque dégaine son sabre dans le chemin de Dieu, il Lui aura prêté un serment de fidélité».

Ibn Abbas -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit au sujet de la Pierre Noire: *«Par Dieu, Dieu la ressuscitera au jour de la résurrection munie de deux yeux par lesquels il voit et d'une langue pour parler et témoigner en faveur de ceux qui l'auront touchée (effectivement ou par un signe de leurs mains). Car celui qui l'aura touchée c'est comme il a prêté serment de fidélité à Dieu». Puis le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récita:* «-**Ceux qui te prêtent serment de fidélité le prêtent à Allah**» ***(Rapporté par Ibn Abi Hatem)***.

«**Ceux qui violent leur serment, se feront tort à eux-mêmes**» car par ce faire ils n'auront trahi qu'eux mêmes et Dieu se passera d'eux. Quant à ceux qui tiennent leur engagement, Dieu leur apportera une récompense incommensurable.

Ce serment de fidélité -ou d'allégeance- appelé «Al-Radwane», eut lieu sous un arbre à Houdaybya alors que les fidèles étaient au nombre de quatorze cent hommes. Quant à ses causes, Mouhammed Ben Ishaq raconte dans son ouvrage intitulé «La biographie du Prophète» ce qui suit:

«... Puis le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-manda Omar Ben Al-hattab pour l'envoyer à La Mecque et avertir les notables de Qoraïch au sujet de sa visite. Omar lui répondit: «O

Messager de Dieu, je redoute que certains parmi les Qoraïchites ne me tuent et nul et Bani 'Adiy Ben Ka'b ne se trouve à présent à La Mecque pour me défendre. Tous les Qoraïchites me gardent rancune à cause de ma rudesse contre eux. Mais je vous désigne un homme qui est plus puissant que moi et mieux protégé. Il est Othman Ben 'Affan -que Dieu l'agrée- qui peut être notre ambassadeur auprès de Abou Soufiane et les grands dignitaires de Qoraïchi, et il leur dira qu'il est venu vers eux en tant que visiteur de la Maison Sacrée..».

Ainsi Othman fut désigné pour partir à La Mecque. Dès son entrée -ou sur le point d'entrer dans cette ville- Abbar Ben Sa'id Ben AL-'As le rencontra, le porta dans se bras et lui accorda sa protection. '-Othman se dirigea aussitôt vers Abou Soufian et les dignitaires de Qoraïch pour leur transmettre la lettre du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. A la fin ils dirent à 'Othman: «Si tu veux faire la circumambulation autour de la Maison, fais-la». Il leur répondit: «-Jamais avant que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-ne la fasse». Les Qoraïchites retinrent 'Othman chez eux, mais la nouvelle qui parvenait aux musulmans parla de sa mort.

Et Ibn Ishaq de poursuivre le récit: «Abdullah Ben Abi Bakr m'a dit: «En informant le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-que 'Othman a été tué, il s'écria: «Nous ne quitterons plus cette région avant d'affronter l'ennemi». C'est en ce moment qu'il demanda aux gens de lui prêter un serment d'allégeance, et ce fut fait sous l'arbre. Les hommes disaient à cette époque: «Le Messager de Dieu a accepté leur serment d'allégeance pour qu'ils meurent.» Jaber Ben Abdullah répondait: «Jamais de ça mais plutôt à ne plus fuir. Nul parmi les musulmans n'a manqué à prêter ce serment sauf Al-Jad Ben Qaïs. Et Jaber de continuer: «Il me semble le voir collé à la patte de sa chamelle pour se cacher des hommes et la prendre comme refuge».

Plus tard on fit connaître au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- que la mort de 'Othman n'était que rumeur. Anas Ben Malek -que Dieu l'agrée- a dit: «Lorsque le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- demanda aux hommes de lui prêter le serment d'allégeance (dit Al-Radwane), 'Othman était déjà l'émissaire du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- aux habitants de

La Mecque. Après que les hommes aient prêté ce serment, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'écria: «Grand Dieu, 'Othman est en mission pour Dieu et pour Son Prophète.» Puis il posa une main sur l'autre. Sa main qui remplaçait celle de 'Othman était meilleure que toutes les autres mains».

Jaber -que Dieu l'agrée- rapporte: «L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous a dit le jour du Houdaybya: «Vous êtes les meilleurs hommes sur la terre», nous étions alors mille et quatre cent. Si je pouvais voir aujourd'hui, je vous aurais montré la place de l'arbre (sous lequel les hommes ont prêté serment)» ***(Rapporté par Boukkhari et Mouslim).***

L'imam Ahmed rapporte d'après Jaber, que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Nul parmi ceux qui ont prêté le serment d'allégeance n'entrera à l'Enfer» ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim).***

Dieu de sa part a fait l'éloge de ces hommes-là quand Il a dit: «- **Ceux qui te prêtent serment de fidélité le prêtent à Allah. La main d'Allah est posée sur la leur»**. Quant à celui qui est parjure, il est parjure à son propre détriment. Mais ceux qui tiennent et respectent leur engagement, obtiendront une récompense sans limites.

سَيَقُولُ لَكَ ٱلْمُخَلَّفُونَ مِنَ ٱلْأَعْرَابِ شَغَلَتْنَآ أَمْوَٰلُنَا وَأَهْلُونَا فَٱسْتَغْفِرْ لَنَا ۚ يَقُولُونَ
بِأَلْسِنَتِهِم مَّا لَيْسَ فِى قُلُوبِهِمْ ۚ قُلْ فَمَن يَمْلِكُ لَكُم مِّنَ ٱللَّهِ شَيْـًٔا إِنْ أَرَادَ
بِكُمْ ضَرًّا أَوْ أَرَادَ بِكُمْ نَفْعًۢا ۚ بَلْ كَانَ ٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًۢا ﴿١١﴾ بَلْ ظَنَنتُمْ أَن
لَّن يَنقَلِبَ ٱلرَّسُولُ وَٱلْمُؤْمِنُونَ إِلَىٰٓ أَهْلِيهِمْ أَبَدًا وَزُيِّنَ ذَٰلِكَ فِى قُلُوبِكُمْ
وَظَنَنتُمْ ظَنَّ ٱلسَّوْءِ وَكُنتُمْ قَوْمًۢا بُورًا ﴿١٢﴾ وَمَن لَّمْ يُؤْمِنۢ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ
فَإِنَّآ أَعْتَدْنَا لِلْكَٰفِرِينَ سَعِيرًا ﴿١٣﴾ وَلِلَّهِ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ يَغْفِرُ لِمَن
يَشَآءُ وَيُعَذِّبُ مَن يَشَآءُ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿١٤﴾

sayaqûlu laka-l-muḫallafûna mina-l-'a'rabi šaġalatnâ 'amwâlunâ wa '-ahlûnâ fastaġfir lanâ yaqûlûna bi 'alsinatihim mâ laysa fî qulûbihim qul

famay-yamliku lakum mina-L-Lâhi šay'an 'in 'arâda bikum ḍarran 'aw 'arâda bikum naf'am-bal kâna-L-Lâhu bimâ ta'malûn Ḫabîram (11) bal ẓanantum 'al-lay-yanqaliba-r-rasûlu wal mu'minûna 'ilâ 'ahlîhim abada-w-wa zuyyina ḏâlika fî qulubikum wa ẓanantum ẓanna-s-saw'i wa kuntum qawman bûran (12) wa mal-lam yu'mim bi-L-Lâhi wa rasûlihî fa 'innâ 'a'tadnâ lil-kâfirîna sa'îran (13) wa li-L-Lâhi mulku-s-samâwâti wal arḍi yaġfiru limay-yašâ'u wa yu'aḏḏibu may-yašâ'u wa kâna-L-Lâhu ġafûranr-r-ahîman (14).

Les Arabes qui sont restés à l'arrière s'excuseront auprès de toi: «-Nous avons été retenus par nos biens et nos familles. Obtiens pour nous le pardon d'Allah». Ainsi leurs langues tiendront des propos qui ne sont pas dans leurs cœurs. Dis: Qui saurait empêcher Allah de vous faire du mal ou du bien? Allah connaît toutes vos actions». [11] En vérité, vous avez cru que le Prophète et ses compagnons ne rentreraient plus dans leurs foyers et vos cœurs s'en sont réjouis. Vous avez eu de mauvaises pensées. Vous êtes un peuple de corrompus. (12) Que ceux qui ne croient pas en Allah ni en son Prophète sachent que nous avons préparé un brasier ardent pour les incrédules. (13) Allah est maître des cieux et de la terre. Il absout ou punit qui Il veut. Allah est toute clémence et tout pardon (14).

Ceux des Arabes -les bédouins- qui sont restés à l'arrière, ont préféré demeurer avec les leurs sans sortir avec le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour participer au combat, s'excuseront auprès de lui en lui demandant de leur implorer le pardon de Dieu, prétendant qu'ils ont été préoccupés par leurs richesses et leurs familles. Ils présenteront une telle excuse par adulation et non pas par leur foi, voilà pourquoi Dieu a dit ensuite: **«Ainsi leurs langues tiendront des propos qui ne sont pas dans leurs cœurs»**. O Mouhammad, dis à ceux-là: qui donc pourra faire quelque chose pour vous auprès de Dieu s'Il veut vous faire du mal ou du bien? Nul ne pourra l'empêcher, et Il connait parfaitement ce que vous cachez dans votre for intérieur et ce que vous montrez au grand jour même si vous flagornez. **«Allah connaît toutes vos actions»**.

Puis Dieu blâme ces bédouins et leur dit: **«En vérité, vous avez cru que le Prophète et ses compagnons ne rentreraient plus dans leurs foyers»** et ils seraient tués tous sans exception. En outre, vous vous êtes fait

une mauvaise idée de Dieu et vous fûtes des gens perdus -ou corrompus-. Ceux qui ne croient pas en Dieu et en Son Messager et ne vouent pas un culte sincère à Dieu, qu'ils sachent que Dieu a péparé un brasier pour les incrédules.

Certes la royauté des cieux et de la terre appartient à Dieu qui en dispose à sa guise. Il pardonne à qui Il veut et punit qui Il veut. Il est toute clémence envers ceux qui se soumettent à Lui et reviennent repentants vers Lui.

سَيَقُولُ ٱلْمُخَلَّفُونَ إِذَا ٱنطَلَقْتُمْ إِلَىٰ مَغَانِمَ لِتَأْخُذُوهَا ذَرُونَا نَتَّبِعْكُمْ
يُرِيدُونَ أَن يُبَدِّلُوا۟ كَلَـٰمَ ٱللَّهِ ۚ قُل لَّن تَتَّبِعُونَا كَذَٰلِكُمْ قَالَ ٱللَّهُ مِن قَبْلُ
فَسَيَقُولُونَ بَلْ تَحْسُدُونَنَا ۚ بَلْ كَانُوا۟ لَا يَفْقَهُونَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٥﴾

sayaqûlu-l-muḫallafûna 'iḏâ-n-ṭalaqatum 'ilâ maġanima lita 'ḫuḏûhâ ḏarûnâ nattabi'kum yuridûna 'ay-yubaddilû kalâma-L-Lâhi qul lan tattabi'ûna kaḏâlikum qâla-L-Lâhu min qablu fasayaqûlûna bal taḥsudnanâ bal kânû lâ yafqahûna 'illâ qalîlan (15).

Partez-vous enlever un butin? Voilà que les Arabes restés à l'arrière s'écrient: «Autorisez-nous à vous suivre», cherchant ainsi à enfreindre la volonté d'Allah. Dis: «Non, ne venez pas avec nous. Allah en a décidé autrement». «Vous agissez ainsi par jalousie, répliqueront-ils. Que non. Mais si peu d'hommes sont intelligents (15).

Ces bédouins étaient restés en arrière quand le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- comptait faire la visite pieuse l'an de Houdaybya. Quand le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et les fidèles partirent pour conquérir Khaïbar, les bédouins leur demandèrent de sortir avec eux pour acquérir une part du butin, alors que dans le temps où les musulmans avaient besoin de leur secours pour combattre leur ennemi commun, ils préférèrent rester en arrière. Dieu à ce moment-là ordonne à Son Messager de ne plus donner l'autorisation de combattre avec lui pour les punir, car Dieu avait promis au Messager et aux musulmans qui lui avaient prêté serment d'allégeance à Houdaybya qu'ils auraient un grand butin en attaquant

Khaïbar sans que personne, à part eux, n'en n'obtienne une part surtout ces «arriérés».

Les bédouins cherchèrent «**à enfreindre la volonté d'Allah**» c'est à dire la dite promesse, ou selon le commentaire d'Ibn Zaïd, il s'agit des dires de Dieu en s'adressant à Son Prophète: «**Si Allah te ramène au milieu d'un groupe d'entre eux et s'ils te demandent à combattre avec toi, dis-leur: «Vous ne m'accompagnez jamais et vous ne combattrez jamais avec moi. Vous avez préféré rester à vos foyers la première fois. Eh bien, continuez à y rester**» [Coran IX, 83]. Ce commentaire d'Ibn Zaïd demeure un sujet à discussion car le vers précité fut révélé à la suite de l'expédition de Tabouk qui avait lieu après la 'Oumra de Houdaybya.

Quant au commentaire d'Ibn Jouraïj, il a dit: «Ils voulurent détourner les fidèles du combat dans le chemin de Dieu.»

O Mouhammad, dis à ces bédouins: «**Non, vous ne venez pas avec nous. Allah a décidé autrement**» car Il a déjà promis aux hommes de Houdaybya avant votre demande de sortir avec eux. Ils diront: «**Vous agissez ainsi par jalousie**» Jamais de ça, mais ils ne comprenaient en réalité que peu, et leur accusation est à rejeter.

قُل لِّلْمُخَلَّفِينَ مِنَ ٱلْأَعْرَابِ سَتُدْعَوْنَ إِلَىٰ قَوْمٍ أُو۟لِى بَأْسٍ شَدِيدٍ تُقَٰتِلُونَهُمْ أَوْ
يُسْلِمُونَ ۖ فَإِن تُطِيعُوا۟ يُؤْتِكُمُ ٱللَّهُ أَجْرًا حَسَنًا ۖ وَإِن تَتَوَلَّوْا۟ كَمَا تَوَلَّيْتُم مِّن قَبْلُ
يُعَذِّبْكُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٦﴾ لَّيْسَ عَلَى ٱلْأَعْمَىٰ حَرَجٌ وَلَا عَلَى ٱلْأَعْرَجِ حَرَجٌ وَلَا
عَلَى ٱلْمَرِيضِ حَرَجٌ ۗ وَمَن يُطِعِ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ يُدْخِلْهُ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ ۖ
وَمَن يَتَوَلَّ يُعَذِّبْهُ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٧﴾

qul lil muḫallafîna mina-l-'a'râbi satud'awna 'ilâ qawmin 'uli ba'sin šadîdin tuqâtilûnahum 'aw yuslimûna fa 'in tuṭi'û yu'tikumu-L-Lâhu '-ajran ḥasanan wa 'in tatawallaw kamâ tawallaytum min qablu yu'adḏ ibkum 'aḏâban 'alîman (16) laysa 'alâ-l- 'a'mâ ḥarajun walâ 'alâ-l- 'a'raji ḥarajun walâ 'alâ-l-marîḍi ḥarajun wamay-yuṭi'i-L-Lâha wa rasûlahû yudḫilhu jannâtin tajrî min taḥtiha-l-'anhâru wa may yatawalla yu'adḏ ibhu 'aḏâban 'alîman (17).

Dis aux Arabes restés à l'arrière: «Vous serez appelés à lutter contre un peuple doué d'une grande force. Vous les traquerez jusqu'à ce qu'ils se convertissent». Si vous obéissez, Allah vous accordera une belle récompense. Mais si vous refusez comme vous l'avez déjà fait, Il vous infligera un châtiment douloureux. (16) L'obligation de combattre n'incombe ni à l'aveugle, ni au boiteux, ni au malade. Celui qui se soumet à Allah et à Son Prophète sera reçu dans des jardins arrosés d'eau vive. Le réfractaire subira un châtiment douloureux (17).

Plusieurs commentaires ont été donnés à l'expression: «**contre un peuple doué d'une grande force**»:

- Il s'agit du peuple de Hawazen, selon les dires d'Ibn Joubaïr et Ikrima.

- Ce sont la tribu Thaqif d'après Ad-Dahak.

- D'après Jouwayber, Sa'id et Ikrima, c'est la tribu Banou Hanîfa.

- Enfin: Ce sont les perses selon les dires d'Ibn Abbas et Moujahed, ou les Romains d'après Ka'b Al-Ahbar, ou les Perses et les Romains d'après 'Ata et Al-Hassan.

Dans le même sens, Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«L'Heure ne se dressera avant que vous ne combattiez un peuple aux petits yeux et aux nez trés fins dont le visage ressemble au bouclier plat (battu).».*

«**Vous les traquerez jusqu'à ce qu'ils se convertissent**» C'est à dire: «Dieu vous permet de les combattre, et Il vous accordera la victoire sur eux, jusqu'à ce qu'ils se soumettent à Lui, ou bien ils se convertiront de leur propre gré».

«**Si vous obéissez**» en répondant à votre Seigneur, combattant pour sa cause et vous acquittant de cette obligation, «**Allah vous accordera une belle récompense. Mais si vous refusez comme vous l'avez déjà fait**» le jour Houdaybya, «**Il vous infligera un châtiment douloureux**».

Puis Dieu mentionne les excuses valables qui dispensent les hommes du combat. Il s'agit de l'aveugle, du boiteux et du malade qui est considéré comme tel jusqu'à sa guérison. Puis Il exhorte les fidèles à se soumettre à Lui et à Son Messager et à lutter dans sa voie. «-

Celui qui se soumet à Allah et à Son Prophète sera reçu dans des jardins arrosés d'eau vive». Mais celui qui fait défection et s'adonne à ses propres affaires dans le bas monde **«subira un châtiment douloureux».** Dans la vie d'ici-bas, il sera frappé par l'humiliation et par le Feu dans l'autre.

۞ لَّقَدْ رَضِيَ ٱللَّهُ عَنِ ٱلْمُؤْمِنِينَ إِذْ يُبَايِعُونَكَ تَحْتَ ٱلشَّجَرَةِ فَعَلِمَ مَا فِى
قُلُوبِهِمْ فَأَنزَلَ ٱلسَّكِينَةَ عَلَيْهِمْ وَأَثَٰبَهُمْ فَتْحًا قَرِيبًا ﴿١٨﴾ وَمَغَانِمَ كَثِيرَةً
يَأْخُذُونَهَا ۗ وَكَانَ ٱللَّهُ عَزِيزًا حَكِيمًا ﴿١٩﴾

laqad raḍiya-L-Lâhu 'ani-l-mu'minîna 'iḏ yubâyi'ûnaka taḥta-š-šajarati fa'alima mâ fî qulûbihim fa'anzala-s-sakînata 'alayhim wa 'aṯâbahum fatḥan qarîban (18) wa maġânima kaṯîratan ya'ḫuḏûnahâ wa kâna-L-Lâhu 'Azizan Ḥakîman (19).

Allah est satisfait des croyants qui t'ont juré fidélité sous l'arbre. Il savait de quels sentiments leur cœur était animé. Il leur a donné la paix de l'âme et une victoire rapide, (18) suivie d'un riche butin. Allah est puissant et sage (19).

Dieu a été réellement satisfait des hommes qui ont prêté serment d'allégenace à Son Messager sous l'arbre et qu'on l'a appelé «Al-Radwane» (qui signifie la satisfaction de Dieu). Ils étaient au nombre de quatorze cent et l'arbre se trouvait à Houdaybya. Al-Boukhari rapporte que Abdul Rahman -que Dieu l'agrée- a dit: «En partant pour accomplir le pèlerinage, je passai par des gens qui priaient dans un certain endroit. Je leur dis: «Pourquoi avez-vous choisi cette place comme oratoire?» On me répondit: «C'est ici que se trouvait l'arbre sous lequel les fidèles ont prêté serment d'allégeance (Al-Radwane) au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-» Je vins trouver Sa'id Ben Al-Moussayab et le mis au courant de cet évènement. Il me dit: «Mon père était parmi les hommes qui ont prêté ce serment. Il m'a raconté aussi que l'année suivante ils ont cherché en vain la place où se trouvait l'arbre». Puis Sa'id de poursuivire: «Les compagnons de Mouhammed n'ont pas trouvé la place et vous, vous l'avez trouvée? Seriez-vous plus informés qu'eux?».

«Il savait de quels sentiments leur cœur était animé». Ces sentiments de sincérité, de loyauté et de soumission. **«Il leur a donné la paix de l'âme et une victoire rapide».** Il s'agit du traité de paix conclu avec les Qoraïchites, de la conquête de Khaïbar quelques mois seulement après cet évènement, ensuite la prise de La Mecque et enfin la conquête d'autres régions et pays durant les années suivantes, et Dieu a accordé aux musulmans la puissance et la supériorité sur les autres peuples. Et comme Il leur a promis, ils ont acquis d'énormes butins, car Dieu est puissant et sage.

Ibn Abi Hatem raconte que le père de Iyas Ben Salama a dit: «-Tandis que nous faisions la sieste, l'héraut du Messager De Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'écria: «L'allégeance, l'allégeance, l'esprit saint est descendu». Nous nous dirigeâmes vers le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui se trouvait sous un arbre et nous lui prêtâmes le serment d'allégeance. Tel est le sens des dires de Dieu: **«Allah est satisfait des croyants qui t'ont juré fidélité sous l'arbre».** Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- fit ce serment à la place de 'Othman et posa une main sur l'autre. Les gens s'écrièrent alors: «Félicitations à Ibn Affan, il fait actuellement ses tournées processionnelles autour de la Maison alors que nous sommes ici». Il leur répondit: «Si 'Othman demeurait telle et telle année il ne ferait jamais les tournées avant que je les fasse moi-même».

وَعَدَكُمُ ٱللَّهُ مَغَانِمَ كَثِيرَةً تَأْخُذُونَهَا فَعَجَّلَ لَكُمْ هَٰذِهِۦ وَكَفَّ أَيْدِىَ ٱلنَّاسِ
عَنكُمْ وَلِتَكُونَ ءَايَةً لِّلْمُؤْمِنِينَ وَيَهْدِيَكُمْ صِرَٰطًا مُّسْتَقِيمًا ﴿٢٠﴾ وَأُخْرَىٰ لَمْ
تَقْدِرُوا۟ عَلَيْهَا قَدْ أَحَاطَ ٱللَّهُ بِهَا ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرًا ﴿٢١﴾ وَلَوْ
قَٰتَلَكُمُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَوَلَّوُا۟ ٱلْأَدْبَٰرَ ثُمَّ لَا يَجِدُونَ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا ﴿٢٢﴾
سُنَّةَ ٱللَّهِ ٱلَّتِى قَدْ خَلَتْ مِن قَبْلُ ۖ وَلَن تَجِدَ لِسُنَّةِ ٱللَّهِ تَبْدِيلًا ﴿٢٣﴾ وَهُوَ
ٱلَّذِى كَفَّ أَيْدِيَهُمْ عَنكُمْ وَأَيْدِيَكُمْ عَنْهُم بِبَطْنِ مَكَّةَ مِنۢ بَعْدِ أَنْ أَظْفَرَكُمْ عَلَيْهِمْ ۚ
وَكَانَ ٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرًا ﴿٢٤﴾

wa ‘adakumu-L-Lâhu maġanima katîratan ta’hudûnahâ fa‘ajjala lakum hâdîhi wa kaffa ’aydiya-n-nâsi ‘ankum walitakûna ’âyatal-lil-mu’minîna wa yahdiyakum ṣiraṭam mustqîman (20) wa ’uḫrâ lam taqdirû ‘alayhâ qad ’aḥaṭa-L-Lâhu bihâ wa kâna-L-Lâhu ‘alâ kulli šay’in qadiran (21) walaw qâtalakumu-l-ladîna kafarû lawallû-l-’adbâra tumma la yajidûna waliyya-w-walâ naṣiran (22) sunnata-L-Lâhi-l-latî qad ḫalat min qablu walan tajida lisunnati-L-Lâhi tabdîlan (23) wa huwa-l-ladî kaffa ’-aydiyahum ‘ankum wa ’aydiyakum ‘anhum bibaṭni Makkata mim ba‘di ’an ’aẓfarakum ‘alayhim wakâna-L-Lâhu bimâ ta‘malûna Baṣîran (24).

Allah avait promis que vous réaliseriez de riches butins. Il a hâté pour vous le prix de celui-ci et Il a arrêté le bras de vos ennemis en signe d’encouragement pour les croyants et pour vous maintenir dans la voie droite. (20) Il y a d’autres ennemis dont vous n’avez pu vous rendre maîtres. Mais Allah les cerne de toutes parts et sa puissance est illimitée. (21) Si les infidèles vous menaçaient, leur déroute serait rapide. Ils ne trouveraient, en effet, ni patron ni alliés. (22) Telle est la loi d’Allah, la loi qu’Il a appliquée aux générations passées. Loi immuable. (23) C’est lui qui a arrêté le bras de vos ennemis comme Il a arrêté le vôtre dans la vallée de La Mecque, après vous avoir donné la victoire. Allah voyait toutes vos actions. (24).

Dieu promet aux fidèles un butin abondant dont ils s'empareront. Il a hâté pour vous le prix de celui-ci, c'est à dire de Khaïbar comme a avancé Moujahed. Mais pour Ibn Abbas il s'agit du traité de paix de Houdaybya. «**Et Il a arrêté le bras de vos ennemis**» sans qu'ils puissent vous atteindre par un mal quelconque malgré qu'ils couvaient l'intention de vous combattre. Ainsi Il a détourné de vous les mains de vos ennemis sans pouvoir nuire à vos familles que vous avez laissées derrière vous, afin que tout cela soit un signe pour les croyants, et pour être convaincus que Dieu les a secourus, aidés, gardés contre leurs ennemis qui les dépassaient en nombre et force. Qu'ils sachent aussi que Dieu connait d'avance les conséquences de toutes les affaires et la bonne fin est toujours réservée aux croyants malgré qu'ils en éprouvent parfois de la répugnance en apparence. Pour confirmer cela on cite à l'appui cet autre verset où Dieu a dit: «**Il se peut que vous avez de l'aversion pour une chose, et elle est un bien pour vous**» [Coran II, 216]. Et pour prix de votre soumission à Dieu et votre obéissance à

Son Messager, Il vous maintient dans la voie droite.

«Il y a d'autres ennemis dont vous n'avez pas pu vous rendre maîtres» En d'autre terme: Il vous a promis d'autres butins et autre conquête que vous êtes actuellement incapables de réaliser, mais Dieu l'a entourés pour le moment par sa puissance, car Il accorde Ses bienfaits à Ses fidèles serviteurs par des moyens sur lesquels ils ne comptaient pas. Ces butins, s'agit-il de celui de Khaïbar ou de la prise de La Mecque ou la conquête des pays des Perses et des Romains, selon les différents dires des exégètes, sont en effet, tout butin ou toute conquête jusqu'au jour de la résurrection.

«Si les infidèles vous menaçaient, leur déroute serait rapide. Ils ne trouveraient, en effet, ni patron ni alliés», Dieu dans ce verset, rassure les croyants que si les idolâtres les avaient combattus, Il aurait accordé la victoire à Son Messager et aux fidèles et l'ennemi aurait pris la fuite devant eux. Car ces idolâtres avaient déclaré la guerre contre Dieu et contre son parti des croyants.

«Telle est la loi d'Alalh, la loi qu'Il a appliquée aux générations passées. Loi immuable» Telle est l'ancienne règle de Dieu et Sa coutume envers Ses créatures, l'incrédulité et la foi ne se sont jamais affrontées sans que Dieu ne donnât la victoire à la foi en élevant la vérité et en faisant disparaître l'erreur. On cite à titre d'exemple ce qu'en fut le jour de Badr quand Dieu a fait triompher Ses serviteurs croyants, malgré leur petit nombre, sur les idolâtres.

«C'est Lui qui a arrêté le bras de vos ennemis comme Il a arrêté le vôtre dans la vallée de La Mecque, après vous avoir donné la victoire. Allah voyait toutes vos actions». Dieu rappelle à Ses fidèles serviteurs comment Il a écarté d'eux les mains des polythéistes sans pouvoir leur nuire ou leur causer aucun mal, et Il a aussi écarté les mains des fidèles des autres sans les combattre auprès de La Maison sacrée à La Mecque. Il a arrêté les bras des uns et des autres en leur inspirant la paix qui assurerait le bien aux croyants dans la vie présente et la bonne fin dans l'autre.

A ce propos, l'imam Ahmed rapporte que Anas a dit: «Le jour de Houdaybya, quatre-vingt Mecquois idolâtres armés jusqu'aux dents descendirent du mont At-Tan'im voulant attaquer à l'improviste le

Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et ses compagnons. Il invoqua Dieu contre eux et les musulmans les capturèrent. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur pardonna et les libéra et ce verset fut révélé aussitôt: **«c'est Lui qui a arrêté le bras de vos ennemis comme Il a arrêté le vôtre dans la vallée de La Mecque...».**

L'imam Ahmed rapporte aussi d'après Abdullah Ben Maghfal Al-Mouzani le récit suivant: «Nous étions avec le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- sous l'arbre cité dans le Coran. Des petites branches tombaient sur le dos du Prophète et de 'Ali Ben Abi Taleb -que Dieu l'agrée- alors que Souhayl Ben Amr se trouvait devant eux. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit à Ali: «Ecris: Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Misécricrodieux». Souhayl saisit la main de 'Ali et objecta: «Nous ne connaissons ni le Miséricordieux ni le Très Miséricordieux. Ecris ce que nous connaissons.» Il demanda alors à Ali: «Ecris: Au nom du Grand Dieu» -et Ali s'exécuta-. Ceci est convenu entre Mouhammad l'Envoyé de Dieu et les habitants de La Mecque» Souhayl retint une fois encore la main de 'Ali et dit au Prophète: «Si nous t'avions reconnu comme étant l'Envoyé de Dieu, nous aurions été injustes envers toi. Plutôt écris ce que nous connaissons de notre affaire». -Ecris, ordonna le Prophète à Ali, ceci est convenu entre Mouhammad Ben Abdullah...» Etant ainsi, une trentaire d'hommes armés apparurent voulant nous attaquer. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- invoqua Dieu contre eux et voilà qu'ils devinrent sourds, et nous pûmes les capturer. Il leur dit ensuite: «Y a-t-il quelqu'un qui vous protège? quelqu'un vous a-t-il garanti une assurance quelconque?» -Non, répondirent-ils. Il les libéra et ce verset fut révélé: **«C'est Lui qui a arrêté...»** jusqu'à la fin. ***(Rapporté par Ahmed et Nassaï).***

D'autres récits ont été rapportés dans le même sens suivant des versions différentes.

هُمُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ وَصَدُّوكُمْ عَنِ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ وَٱلْهَدْىَ مَعْكُوفًا أَن يَبْلُغَ
مَحِلَّهُۥ ۚ وَلَوْلَا رِجَالٌ مُّؤْمِنُونَ وَنِسَآءٌ مُّؤْمِنَٰتٌ لَّمْ تَعْلَمُوهُمْ أَن تَطَـُٔوهُمْ فَتُصِيبَكُم
مِّنْهُم مَّعَرَّةٌۢ بِغَيْرِ عِلْمٍ ۖ لِّيُدْخِلَ ٱللَّهُ فِى رَحْمَتِهِۦ مَن يَشَآءُ ۚ لَوْ تَزَيَّلُوا۟ لَعَذَّبْنَا

ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِنْهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿٢٥﴾ إِذْ جَعَلَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فِى قُلُوبِهِمُ
ٱلْحَمِيَّةَ حَمِيَّةَ ٱلْجَٰهِلِيَّةِ فَأَنزَلَ ٱللَّهُ سَكِينَتَهُۥ عَلَىٰ رَسُولِهِۦ وَعَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ
وَأَلْزَمَهُمْ كَلِمَةَ ٱلتَّقْوَىٰ وَكَانُوٓا۟ أَحَقَّ بِهَا وَأَهْلَهَا ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ
عَلِيمًا ﴿٢٦﴾

humu-l-ladîna kafarû wa saddûkum 'ani-l-masjidi-l-harâmi wal-hadya ma'kûfan 'ay-yabluġa mahillahû walawlâ rijâlum mu'minûna wa nisâ'um mu'minâtu-l-lam ta'lamuhum 'an tata'uhum fatusîbakum minhum ma'arratum baġayri 'ilmi-l-liyudhila-L-Lâhu fî rahmatihî may yašâ'u law tazayyalû la'addabna-l-ladîna kafarû minhum 'adâban 'alîman (25) 'id ja'ala-l-ladîna kafarû fî qulubihimu-l-hamayyata hamiyyata-l-jâhiliyyati fa'anzala-l-lâhu sakinatahû 'alâ rasûlihî wa 'alâ-l-mu'minîna wa '-alzamahum kalimata-t-taqwâ wa kanû 'ahaqqa bihâ wa 'ahlahâ wa kâna-L-Lâhu bikulli šay'in 'alîman (26).

Il vous a donné la victoire contre ceux qui vous avaient interdit l'accès de l'oratoire sacré et avaient empêché vos offrandes d'atteindre l'autel du sacrifice. N'eût-ce été que des croyants et des croyantes étaient mêlés à eux à votre insu, que vous auriez pu piétiner- ce qui vous aurait valu une honte imméritée- si, au contraire, croyants et idolâtres avaient été séparés, nous aurions infligé à ces derniers un châtiment sévère. Allah reçoit dans le sein de Sa miséricorde qui Il veut. (25) Les infidèles entretenaient dans leur cœur un fanatisme, un fantisme barbare. Allah, au contraire, apaisa le cœur du Prophète et des croyants. Il leur recommanda le langage de la raison. Ils étaient dignes d'une telle recommandation et préparés à la recevoir. Allah sait tout. (26).

Dieu parle des incrédules parmi les idolâtres de Qoraïch et de ceux qui les ont soutenus pour combattre le Messager de Dieu. Ce sont eux, en vérité, qui sont les impies, qui ont écarté les fidèles de la Mosquée Sacrée alors que ceux-ci en sont les plus dignes, et qui ont empêché les oblations de parvenir à l'endroit destiné pour y être immolées, à cause de leur injustice et leur obstination. A savoir que le nombre des animaux-offrandes était soixante-dix chamelles.

«N'eût-ce été que des croyants et des croyantes» qui vivaient parmi

vous mais dissimulaient leur foi par crainte de leurs concitoyens, nous vous aurions accordé une certaine puissance pour les extérminer, mais ils **«étaient mêlés à votre insu, que vous auriez pu piétiner- Ce qui vous aurait valu une honte imméritée»** et un crime involontaire. Dieu retarde l'application de son châtiment pour que les croyants se séparent des incrédules et que, peut-être certains de ces derniers se convertissent. Puis Il dit: **«Si, au contraire, croyants et idolâtres avaient été séparés, nous aurions infligé à ces derniers un châtiment sévère»** Ou suivant une autre intèrprétation: Nous vous aurions accordé le pouvoir sur eux pour les anéantir. A cet égard, Jounaïd Ben Soubaï' a dit: «Au début de la journée, étant encore incrédule, j'ai combattu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et à sa fin j'ai combattu à ses côtés après ma conversion. Nous étions neuf personnes: Sept hommes et deux femmes, et c'est à notre sujet que ce verset fut révélé. **«N'eût-ce été que des croyants et des croyantes...»** ***(Rapporté par Al-Tabarani, mais l'auteur de cet ouvrage précise qu'il s'agit de Habib Ben Siba' et non de Jounaïd...).***

«Les infidèles entretenaient dans leur cœur un fanatisme, un fanatisme barbare» et ceci, comme on a avancé, quand ils refusèrent d'écrire dans le traité: «Au nom de Dieu le Miséricordieux le Très Miséricordieux» et de reconnaître Mouhammed comme étant l'Envoyé de Dieu. **«Allah, au contraire, apaisa le cœur du Prophète et des croyants. Il leur recommanda le langage de la raison»** ou suivante une autre traduction: la parole de la piété qui n'est autre que la profession de foi «Il n'y a d'autres divinités que Dieu».

Sa'id Ben Al-Moussayab a rapporté que Abou Houraira l'a informé que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«j'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu. Celui qui en témoigne son sang et ses biens seront préservés à moins qu'il ne soit coupable et Dieu à Lui la puissance et la gloire règlera son compte»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

---

(1) عن سعيد بن المسيب إن أبا هريرة رضي الله عنه أخبره أن رسول الله ﷺ قال: «أُمرت أن أقاتل الناس حتى يقولوا لا إله إلا الله فمن قال: لا إله إلا الله فقد عصم مني ماله ونفسه إلا بحقه وحسابه على الله عزَّ وجلَّ» (رواه البخاري ومسلم).

Dieu, dans son Livre avait mentionné un peuple qui: «**Quand ils entendaient dire: «Il n'y a d'autre dieu qu'Allah» ils souriaient de dédain**» [Coran XXXVII, 35], et dans cette sourate Il a dit: «**Il leur recommanda le langage de la raison. Ils étaient dignes d'une telle recommandation et préparés à la recevoir**». Mais les incrédules s'enorgueillirent comme les idolâtres se comportèrent le jour de Houdaybya.

Ce langage de la raison, ou la parole de la piété, on lui a donné plusieurs interprétations:

- Ata a dit: Cela signifie: Il n'y a d'autres divinités que Dieu, l'Unique, Il n'a pas d'associés, les louanges et la royauté lui appartiennent et Il est puissant sur toute chose.

- D'après Ibn Abbas: C'est la profession de foi qui est la tête de la piété.

- Selon Sa'id Ben Joubayr: c'est la profession de la foi et le combat dans la voie de Dieu.

Les musulmans étaient les plus dignes de cette parole de piété et les plus proches, car Dieu sait tout et surtout ceux qui méritent le bien et ceux qui méritent le mal.

En ce qui concerne le traité de Houdaybya et la trêve conclue entre les musulmans et les idolâtres nous nous limitons à ce hadith cité dans le Sahih de Boukhari d'après le récit raconté par Al-Miswar Ben Makhrama et Marwane Ben Al-Hakam. Ils ont dit: «A l'époque de Houdaybya, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- partit dans une expédition. En route il s'écria: «Khaled Ben Al-Walid est à «Al-Ghamim» (un endroit entre Rabegh et Al-Jouhfa) à la tête d'une troupe de cavaliers qui sont une avant-garde des Qoraichites». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- poursuivit sa marche, arrivé au défilé de la montagne, par où il comptait les attaquer, sa chamelle s'agenouilla. Les gens essayèrent de la faire lever, mais elle ne bougea pas, alors ils dirent: «Al-Qaswa» (le nom de la chamelle) est devenue rétive! Al-Qaswa est devenue rétive». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- leur répondit! «Al-Qaswa n'est pas devenue rétive et ce n'est pas de son habitude de le faire, mais celui qui l'a immobilisée n'est autre que celui qui avait immobilisé l'éléphant (c.à.d.

Dieu quand il a immobilisé l'éléphant avec lequel les abyssins voulaient détruire la Ka'ba). Puis il poursuivit: «Par celui qui tient mon âme en Sa main, ils (les Qoraichites) ne me demanderont pas de respecter ce que Dieu a déclaré sacré, sans que je ne la leur accorde». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- excita la chamelle qui ne tarda pas à se lever, puis il quitta les musulmans pour aller camper à l'extrémité de AL-Houdaybya auprès d'une mare qui contenait peu d'eau où les gens se rendaient pour s'en servir et faire la sieste.

Les fidèles ne tardèrent pas à rejoindre le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- pour se plaindre de la soif et de la pénurie d'eau. Il tira une flèche de son carquois en leur ordonnant de pratiquer un petite fossé. Par Dieu, la mare ne cessa de leur fournir de l'eau en abondance jusqu'au moment où ils quittèrent le lieu.

Etant ainsi, Boudail Ben Waraqa Al-Khouza'i arriva à la tête de quelques hommes de la tribu de Khouza'a qui étaient des gens de confiance pour l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et qui habitaient Touhama. Il dit au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- : «J'ai laissé Ka'b Ben Louai et Amer Ben Louai qui ont campé près des sources d'eau de Al-Houdaybya, ils ont amené avec eux des chamelles laitières et leurs familles. Ils comptent te combattre en t'empêchant d'arriver à La Maison Sacrée». L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui répondit: «Nous ne sommes pas venus pour livrer bataille à quiconque mais pour faire la visite pieuse. La guerre n'a fait qu'accabler les Qoraichites et leur causant beaucoup de pertes. S'ils le veulent, je suis prêt à conclure une trêve avec eux en affrontant les autres tribus. Si je suis vainqueur et qu'ils veuillent accepter les mêmes conditions que je stipule aux autres, ils n'auront qu'à le faire, et si je suis vaincu, ils auraient épargné leur force contre les autres. S'ils refusent, par celui qui tient mon âme en Sa main, je les combattrai pour la cause que je soutiens jusqu'à ce que je trouve mon trépas. Certes Dieu accomplira Sa décision».

Boudail répondit: «J'irai leur transmettre ta proposition». Boudail retourna por trouver les Qoraichites en leur disant: «Je viens de la part de cet homme qui nous a fait part des propos, si vous le voulez, je peux vous les transmettre». Les hommes insensés des Qoraichites

répondirent: «Nous n'avons plus besoin de ce que tu vas nous raconter». Mais les plus sensés dirent à leur tour: «Raconte ce que tu l'as entendu dire». Boudail répliqua: «Je l'ai entendu proposer telle et telle chose», et il leur mit au courant. Ourwa Ben Mass'oud se leva et dit: «Ô mes citoyens, n'êtes-vous pas comme un père?». Certes oui, répondirent-ils, -Ne suis-je pas comme un de vos fils?» -Certes oui. Me reprochez-vous quelque chose?. -Non. -Ne savez-vous pas que j'ai appelé les gens de Oukaz à se grouper autour de vous, et quand ils refusèrent, je suis venu à vous en amenant familles, fils, et tous ceux qui m'ont obéi?. -Certes oui- Cet homme-là vous propose une chose raisonnable, acceptez-la donc, et laissez-moi aller le trouver. Ils lui répondirent: «Vas-y».

Ourwa Ben Mass'oud se rendit chez le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -, et en s'entretenant avec lui,le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui répéta ce qu'il a dit à Boudail. Ourwa dit alors: «Ô Mouhammad! Que penses-tu si tu cherches à exterminer ton peuple, as-tu jamais entendu un des Arabes qui a causé une chose pareille à ses concitoyens? Si tu insites (à les combattre), je jure par Dieu, je vois que des notables et des ramassis des gens te fuient en te laissant seul». Abou Bakr -que Dieu l'agrée- lui répondit: «Va sucer le clitoris de Al-Lat (une expression de dédain), penses-tu que nous allons fuir (le Prophète) et le laisser seul?» Ourwa s'interrogea: «Qui est cet homme?». On lui répondit: «C'est Abou Bakr». Il répliqua: «Par celui qui tient mon âme en Sa main, si je ne te devais une faveur dont je n'ai pas pu m'acquitter, je t'aurais répondu». Ourwa se mit alors à parler avec le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - et chaque fois qu'il lui adressait la parole, il lui tenait la barbe alors que Al-Moughira Ben Chou'ba se trouvait tout près du Prophète l'épée à la main et portant son casque, de sorte que chaque fois que Ourwa prenait la barbe du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -, il lui frappait la main du fourreau de son épée en lui disant: «Eloigne ta main de la barbe de l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -. Ourwa leva la tête et s'interrogea: «Qui est cet homme?». On lui répondit: «C'est Al-Moughira Ben Chou'ba'». Il répliqua: «Quel perfide! Ne t'ai-je pas aidé à te tirer d'affaire lors de ta perfidie?». Al-Moughira avait caccompagné des gens à l'époque antéislamique, il les tuait en

s'emparant de leurs biens, puis il vint trouver le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - pour embrasser l'Islam, mais il lui répondit: «-J'accepte ta conversion, mais quant aux biens que tu as pris, cela ne m'intéresse pas».

Ourwa se mit à toiser les compagnons du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - puis il dit: «Par Dieu, l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - n'a craché sans que son crachat ne tombe dans la main de l'un d'eux qui s'en frotte le visage et la peau. Quand il donne un ordre, ils s'empressent de l'exécuter, s'il fait ses ablutions, on se bat pour en recueillir l'eau. Quand il parle, ils baissent leur voix en sa présence, et ils ne lui lèvent pas leurs regards pour le grand respect qu'ils lui réservent».

Ourwa retourna à ses compagnons et leur dit: «Ô gens! Par Dieu j'ai été envoyé chez César, Cosroès et An-Najachi. Par Dieu! Jamais je n'ai vu un roi qui fut honoré autant que les compagnons de Mouhammad l'honorent. Par Dieu! Il n'a craché sans que son crachat ne tombe dans les mains de l'un d'eux pour en frotter le visage et la peau. Quand il donne un ordre, ils s'empressent de l'exécuter. Quand il fait des ablutions, on se bat pour avoir de cette eau. Quand il parle, ils baissent leur voix et ils ne le fixent pas leur regard par respect. Il vous a proposé un plan raisonnable, acceptez le». Un homme de Bani Kinana dit: «Laissez-moi me rendre auprès de lui». Vas-y lui fut dit. Lorsque cet homme se trouva chez le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - et ses compagnons, l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - leur dit: «C'est un tel, il appartient à une tribu qui honore les offrandes (les animaux destinés au sacrifice) envoyez-en-lui» et ce fut fait. Les musulmans s'avancèrent vers lui en prononçant la talbia. Voyant cela, l'homme s'écria: «Gloire à Dieu! Il ne convient pas d'empêcher ces gens-là d'aller à la Maison Sacrée». Il revint chez ses compagnons et leur dit: «Jai vu les animaux destinés au sacrifice ornés de guirlandes et marqués, et je ne pense pas qu'on puisse les empêcher de se rendre à la Maison Sacrée». Un homme appelé Mikraz Ben Hafs se leva et dit: «Laissez-moi aller le rencontrer». Va, lui répondit-on. Au moment où il arriva en vue du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - celui ci dit aux fidèles: «C'est Mikraz qui est un homme pervers». Mikraz s'entretint avec le Prophète - qu'Allah le

bénisse et le salue -. Etant ainsi, Souhail Ben Amr arriva. Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui dit: «Les choses sont devenues maintenant très faciles». Il lui dit: «Allons mettre par écrit une convention entre nous». Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - manda alors le scribe (qui était Ali Ben Abi Taleb) et lui ordonna d'écrire: «Ecris: «Au nom de Dieu le Miséricordieux le Très Miséricordieux». Souhail objecta: «Je ne sais pas ce que signifie le mot «Le Miséricordieux», écris plutôt: «Au nom de Dieu» comme tu avais écrit (d'autres conventions)» Les musulmans répondirent: «Par Dieu nous n'écrivons que: «Au nom de Dieu le Miséricordieux le Très Miséricordieux». Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - dit alors (au scribe): «Ecris: «Au nom de Toi ô Grand Dieu» pui il ajouta «Ceci est convenu entre Mouhammad l'Envoyé de Dieu». Mais Souhail objecta de nouveau: «Par Dieu, si nous savions que tu es l'Envoyé de Dieu, nous ne t'aurions pas empêché d'aller à la Maison Sacrée n t'aurions combattu. Ecris plutôt: «Mouhammad Ben Abdullah» Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui répondit: «Par Dieu je suis l'Envoyé de Dieu même si vous me traitez de menteur. Ecris: « Mouhammad Ben Abdullah». Puis il s'adressa à Souhail: «A condition de nous laisser entrer à la Maison Sacrée pour faire les tournées processionnelles». Souhail répliqua: «Par Dieu, nous ne donnerons plus l'occasion aux Arabes de dire que nous avons été contraints, que cette demande soit ajournée à l'année prochaine». Le sécrétaire, en écrivant cela, Souhail lui dit: «Ajoute: «Et à condition que si l'un de nous qui est de ta religion, te suit, tu dois nous le renvoyer». Les musulmans lui répondirent: «Gloire à Dieu, comment pourra-ton le renvoyer aux polythéistes après qu'il est devenu musulman?».

Etant ainsi, Abou Jandal Ben Souhail Ben Amr survint, marchant avec des chaines aux pieds, qui vient de sortir du fond de La Mecque, demandant la protection des musulmans. Souhail dit alors: «Ô Mouhammad, c'est la première personne que je te demande de nous la renvoyer». Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui répondit: «Nous n'avons pas encore terminé les termes de cette convention». Souhail répliqua: «Par Dieu, je ne conclus donc aucune convention avec toi». Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - dit: «Fais-en exception!». Il lui répondit: «Non je ne ferai pas cela». -

Mais si, tu dois le faire-. Non jamais. Mikraz intervint et dit: «Il est à toi». Abou Jandal prit la parole et dit: «Ô musulmans! Ne voyez-vous donc pas ce que j'ai subi?» Il a été sauvagement torturé à cause de sa foi en Dieu.

Omar Ben Al-Khattab dit ensiute: «Je vins trouver le Prophète de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - et lui dis: «N'es-tu pas vraiment le Prophète de Dieu?» -Certes oui, lui répondit-il. Ne sommes-nous pas dans la vérité et notre ennemi dans l'erreur?.- Certes oui. - Pourquoi alors devons-nous déroger à la loi de notre religion?». Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui répondit: «Je suis l'Envoyé de Dieu et je ne désobéis pas car Il est mon protecteur». Omar répliqua: «N'avez-vous pas dit que nous viendrons à la Maison pour faire notre tournée processionnelle?» -Mais t'avais-je promis que nous irions cette année?». Non.- Tu iras sûrement et tu feras la tournée processionnelle».

Omar puirsuivit: «Je vins trouver Abou Bakr, je lui dis: «Ô Abou Bakr! N'est-il pas vraiment le Prophète de Dieu?». Il répondit: «Certes oui». -Ne sommes-nous pas dans la vérité et notre ennemi dans l'erreur? -Certes oui. -Pourquoi alors devons-nous déroger à la loi de notre religion?- Homme! Il est l'Envoyé de Dieu et il ne lui désobéit pas car Il est son protecteur, ne te sépare plus de lui (litt. accroche-toi à son étrier). Par Dieu, il est dans la vérité. -Ne nous avait-il pas promis que nous viendrons à la Maison pour faire la tournée processionnelle?. -Certes oui. T'a-t-il dit que tu feras une chose pareille cette année? -Non Tu iras sûrement (à la Maison) pour faire la tournée processionnelle.

Omar ajouta: «Depuis ce jour je ne cessai de faire des œuvres (-pies pour expiation à mon insubordination).

Une fois la convention fut écrite, l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - dit à ses compagnons: «Allez sacrifier et rasez-vous les barbes». Le rapporteur poursuivit: «Par Dieu, pas un homme ne se leva, bien qu'il eut répété ces mots trois fois. Alors, voyant cela, l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - entra chez Oum Salama et lui raconta les faits. Elle lui dit: «Ô Prophète de Dieu! Si tu tiens à ce que tes ordres soient exécutés, sors sans adresser la parole

à quiconque parmi eux jusqu'à ce que tu sacrifies ton animal, et tu appelles ton barbier pour te raser la tête». Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - aussitôt sorti de chez elle, sacrifia, appela son barbier pour se raser la tête. Les fidèles voyant cela, se levèrent, ils égorgèrent leurs animaux et les uns rasèrent les têtes aux autres et ils firent cela en s'empressant au point qu'ils faillirent s'écraser les uns les autres.

Ensuite des femmes croyantes vinrent trouver l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - Dieu révéla ce verset: **(Ô vous les croyants! Lorsque des croyantes qui ont émigré, viennent à vous, éprouvez-les... jusqu'à.. Ne retenez pas en les épousant celles qui sont incrédules»** [-Coran LX, 10]. Omar répudia alors deux femmes qui étaient polythéistes, dont l'une d'elles épousa Mou'awia Ben Abi Soufian et l'autre Safwan Ben Oumaya. Puis le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- retourna à Médine. Abou Bassir, un Qoraichite musulman vint le trouver, mais les polythéistes envoyèrent deux hommes afin de le ramener en disant: «Respecte la convention conclue entre nous». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- leur donna Abou Bassir et les deux hommes partirent avec lui, arrivés à Zoul-Houlaifa, ils descendirent pour manger de dattes de leurs palmiers. Abou Bassir dit à l'un d'eux: «Par Dieu, je vois que tu as un sabre excellent». L'homme dégaina son sabre et répondit: «Par Dieu, certes oui, il est excellent car j'en ai fait l'épreuve à plusieurs reprises». Abou Bassir répliqua: «Montre-le moi, afin que je l'examine». Abou Bassir frappa l'homme avec le sabre et le tua, quant à l'autre, il prit la fuite jusqu'à ce qu'il arriva à Médine en courant, et il entra à la Mosquée. L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en l'apercevant, dit: «Celui-là a vu quelque chose d'effrayant». Quand il fut tout près du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue-, il dit: «Par Dieu! Il a tué mon compagnon, et moi-même je vais être tué». Abou Bassir arriva et dit: «Ô Prophète de Dieu! Dieu t'a fait tenir tes engagements en me livrant aux polythéistes, puis Il m'a délivré d'eux». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lui répondit: «Malheur à sa mère! Il se peut qu'il soit un tisonnier d'une guerre s'il a quelqu'un à le secourir». Abou Bassir, entendant cela et croyant qu'il sera livré aux polythéistes, prit la fuite jusqu'à ce qu'il fût sur la côte.

Le rapporteur poursuivit: «Abou Jandal se sauva à son tour et alla rejoindre Abou Bassir. Par la suite aucun des Qoraichites ne manqua de quitter La Mecque sans qu'il ne vienne rejoindre Abou Bassir au point où ils formèrent une grande troupe. Par Dieu, ils n'entendaient parler de l'arrivée d'une caravane des Qoraichites, pour le Châm sans l'intercepter en tuant les hommes et en s'emparant de leurs biens. Les Qoraichites expédièrent quelqu'un adjurant le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- par Dieu et par le lien de parenté de cesser ces hostilités, et en échange, tout musulman qui aura quitté la Mecque ne craindra pas d'être renvoyé. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- demande à la troupe (de Abou Bassir) de cesser leur agression (contre les Qoraichites) et Dieu révéla alors ce verset «**C'est lui qui a arrêté le bras de vos ennemis comme Il a arrêté le vôtre dans la vallée de La Mecque, après vous avoir donné la victoire. Allah voyait toutes vos actions**». Or cette fureur s'était manifestée en ne reconnaissant que Mouhammad est le Prophète de Dieu, ni acceptant l'expression: «Au nom de Dieu le Miséricordieux le Très Miséricordieux», en empêchant ainsi les musulmans d'arriver à la Maison Sacrée».

لَقَدْ صَدَقَ ٱللَّهُ رَسُولَهُ ٱلرُّءْيَا بِٱلْحَقِّ لَتَدْخُلُنَّ ٱلْمَسْجِدَ ٱلْحَرَامَ إِن شَآءَ ٱللَّهُ
ءَامِنِينَ مُحَلِّقِينَ رُءُوسَكُمْ وَمُقَصِّرِينَ لَا تَخَافُونَ فَعَلِمَ مَا لَمْ تَعْلَمُوا۟ فَجَعَلَ
مِن دُونِ ذَٰلِكَ فَتْحًا قَرِيبًا ﴿٢٧﴾ هُوَ ٱلَّذِىٓ أَرْسَلَ رَسُولَهُۥ بِٱلْهُدَىٰ وَدِينِ
ٱلْحَقِّ لِيُظْهِرَهُۥ عَلَى ٱلدِّينِ كُلِّهِۦ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ شَهِيدًا ﴿٢٨﴾

laqad ṣadaqa-L-Lâhu rasûlahu-r-rû'yâ bil-ḥaqqi latadḫulanna-l-masjida-l-ḥarâma 'in šâ̂'a-L-Lâhu 'â̂minîna muḥalliqîna ru-'usakum wa muqaṣṣirîna lâ taḫafûna fa 'alima mâ lam ta'lamû faja'ala min dûni d̠âlika fatḥan qarîban (27) huwa-l-lad̠î̂ 'arsala rasûlahu bil-hudâ wa dîni-l-ḥaqqi liyuẓhirahû 'alâ-d-dîni kullihî wa kafâ bi-L-Lâhi šahîdan (28).

Allah réalisa le songe qu'Il avait envoyé à Son Prophète: «Vous entrerez sans le moindre risque dans le temple sacré par la volonté d'Allah, la tête rasée ou les cheveux courts; vous y entrerez sans crainte». Allah savait, en effet, ce que vous ignoriez et Il vous avait donné entre temps une

précoce victoire. (27) C'est Lui qui a envoyé son Prophète avec une règle de vie et la religion de l'évidence destinée à surpasser toutes les autres. Le témoignage d'Allah suffit. (28).

Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - avait vu en songe qu'il est entré à la Mecque et a fait les tournées processionnelles autour de la Maison Sacrée. Il a mis ses compagnons au courant de cette vision. L'an de Houdaiybya, une grande partie d'entre eux ne doutèrent point que cette vision se réalisera cette année même. Mais à la suite du traité de paix conclu avec les idolâtres d'après lequel iis pourraient revenir l'année prochaine à La Mecque pour accomplir le petit pèlerinage, certains parmi eux doutèrent de cette possibilité, ce qui porta Omar Ben Al-Khattab à demander au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- «Ne nous as-tu pas promis que nous allons visiter la Maison Sacrée et faire la cricumambulation autour d'elle?» Il lui répondit: «Si, mais vous ai-je promis que vous allez le faire cette année même?»» -Non, répliqua Omar. Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de poursuivre: «Tu vas certainement la visiter et faire la circumambulation». Ainsi fut la réponse à Abou Bakr qui lui posa la même question. Dieu, pour confirmer ce fait a dit à Son Prophète **«Allah réalisa le songe qu'Il avait envoyé à Son Prophète: «Vous entrerez sans le moindre risque dans le temple sacré par la volonté d'Allah»** En effet, certains parmi eux se sont rasés la tête et d'autres ont coupé leurs cheveux..

Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Que Dieu fasse miséricorde à ceux qui se rasent la tête» On lui dit: «Et ceux qui se taillent les cheveux ô Messager de Dieu?» Il reprit: «Que Dieu fasse miséricorde à ceux qui se rasent la tête». On lui dit de nouveau: «Et ceux qui se taillent les cheveux ô Messager de Dieu?» A la troisième ou à la quatrième fois il dit: «Et ceux qui se taillent les cheveux»* ***(Rapporté par Bokhari et Mouslim)***[1].

---

(1) ثبت في الصحيحين أن رسول الله ﷺ قال: «رحم الله المحلقين» قالوا: والمقصرين يا رسول الله؟ قال ﷺ: «رحم الله المحلقين»، قالوا: والمقصرين يا رسول الله؟ قال ﷺ «رحم الله

«Vous y entrerez sans crainte». Dieu les a rassurés qu'ils auront rien à craindre en entrant dans le temple sacré, et ce fut réalisé au cours de la 'Oumra dite. «Al-Qada'» au mois de Zoul-Qi'da en l'an sept après l'Hégire. Car le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en retournant de Houdaybya à Médine, s'y installa pendant deux mois: Zoul Hijja et Mouharram. Au mois de Safar, il fit l'expédition de Khaïbar et la conquit par force au début puis il conclut un pacte de paix avec ses habitants. Il partagea le butin et la ville entre ceux qui étaient avec lui à Houdybya en excluant les autres à l'exception de ceux qui venaient de rentrer de l'Ethiopie, à savoir Ja'far Ben Abi Taleb et ses compagnons, ainsi Abou Moussa Al-Ach'ari et ses compagnons. Puis le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- rentra à Médine.

Au mois de Zoul-Qi'da en l'an sept après l'Hégire, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- partit à La Mecque pour faire le petit pèlerinage avec les hommes de Houdaybya. Ils se mirent en état de sacralisation à Zoul-Houlayfa et menèrent avec eux les soixante chamelles destinées au sacrifice, en faisant la talbia.

Arrivés tout près de Marr-Adhahrane, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- poussa Mouhammed Ben Abi Salama à la tête d'une cavalerie bien armée pour être à l'avant-poste. A leur vue, les idolâtres éprouvèrent une grande peur croyant que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- est venu en conquérant et qu'il a violé les clauses du pacte stipulant une trêve de dix ans. Ces idolâtres partirent aussitôt à La Mecque pour mettre en garde ses habitants, et ceux-ci chargèrent Mikhraz Ben Hafs de barrer la route. Il dit au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «O Mouhammed, ce que nous connaissons de toi c'est que tu n'as jamais violé un pacte?» Il lui demanda: «De quoi s'agit-il?» Et Mikraz de répliquer: «Vous êtes venus armés de lances et de bâtons». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- rétorqua: «Jamais de ça, car nous avons envoyé ces armes à Ya'joj». Mikraz dit alors: «Nous t'avons connu comme

---

المحلقين»، قالوا: والمقصرين يا رسول الله؟ قال ﷺ: «والمقصرين» في الثالثة أو الرابعة» (رواه البخاري ومسلم)

étant le symbole de la fidélité et de la sincérité».

Les notables et les chefs des incrédules quittèrent La Mecque pour ne plus voir Mouhammed et ses compagnons entrer tellement étaient furieux et haineux. Les autres habitants de cette ville: hommes, femmes et garçons s'assirent sur les toits de leurs maisons ou sur la chaussée regarder le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et ses compagnons entrer en ville, en faisant la talbia, alors qu'ils avaient envoyé les offrandes à Zou-Tiwa. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- était à dos de sa chamelle «AL-Qaswa'» qu'il avait montée le jour de Houdaybya, alors que Abdullah Ben Rawaha Al-Ansari la tenait par les brides en fredonnant.

L'imam Ahmed rapporte qu'Ibn Abbas a raconté: «Lorsque le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et ses compagnons arrivèrent à La Mecque venant de Yathreb *affaiblis par la fièvre*, les idolâtres dirent les uns aux autres: «Des gens viendront affaiblis par la fièvre de Yathreb» et ils s'assirent de l'autre côté du Hidjr. Dieu en ce moment révéla à Son Prophète les dires des idolâtres. Celui-ci ordonna alors aux fidèles de faire les premières trois tournées autour de la Maison à pas accéléré et à pas ordinaire entre les deux coins où les idolâtres ne pouvaient plus les voir. Ce qui a empêché le Prophète d'ordonner aux fidèles de faire les sept tournées à pas accéléré c'était sa compassion envers eux. Constatant ce fait, les idolâtres s'écrièrent: «Est-ce bien ces gens-là sont ceux que la fièvre de Yathreb a affaiblis? Par Dieu ils sont plus robustes que tel et tel...».

«Allah savait, en effet, ce que vous ignoriez et Il vous avait donné entre temps une précoce victoire». Dieu - à Lui la puissance et la gloire- savait parfaitement votre intérêt en vous empêchant d'accéder à La Mecque en cette année-là ensuite votre entrée dans cette ville l'année suivante. Avant cette entrée promise qui fut la vision du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, il vous avait donné une prompte victoire qui n'était autre que le traité de paix entre vous et vos ennemis idolâtres.

Ensuite Dieu annonce la bonne nouvelle qu'Il va accorder la victoire à Son Messager -qu'Allah le bénisse et le salue- sur ses ennemis et l'élever au-dessus des habitants de la terre, en le

chargeant de la bonne Direction et de la religion vraie qui procurent la science utile et les bonnes œuvres étant donné que la loi religieuse comporte deux branches: La science et l'œuvre.

«... **destinée à surpasser toutes les autres»** et à faire prévaloir l'Islam sur toutes les religions de la terre pratiquées par les Arabes et non-Arabes, polythéistes et autres. **«Le témoignage d'Allah suffit»** que Mouhamad est Son Envoyé et qu'Il est Son secoureur.

مُّحَمَّدٌ رَّسُولُ ٱللَّهِ ۚ وَٱلَّذِينَ مَعَهُۥٓ أَشِدَّآءُ عَلَى ٱلْكُفَّارِ رُحَمَآءُ بَيْنَهُمْ ۖ تَرَىٰهُمْ رُكَّعًا سُجَّدًا
يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِّنَ ٱللَّهِ وَرِضْوَٰنًا ۖ سِيمَاهُمْ فِى وُجُوهِهِم مِّنْ أَثَرِ ٱلسُّجُودِ ۚ ذَٰلِكَ
مَثَلُهُمْ فِى ٱلتَّوْرَىٰةِ ۚ وَمَثَلُهُمْ فِى ٱلْإِنجِيلِ كَزَرْعٍ أَخْرَجَ شَطْـَٔهُۥ فَـَٔازَرَهُۥ فَٱسْتَغْلَظَ
فَٱسْتَوَىٰ عَلَىٰ سُوقِهِۦ يُعْجِبُ ٱلزُّرَّاعَ لِيَغِيظَ بِهِمُ ٱلْكُفَّارَ ۗ وَعَدَ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟
وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ مِنْهُم مَّغْفِرَةً وَأَجْرًا عَظِيمًۢا ﴿٢٩﴾

Muhammadun rasûlu-L-Lâhi wal-ladîna ma'ahû 'ašidda'u 'alâ-l-kuffâri ruhamâ'u baynahum tarâhum rukka'an sujjadan yabtagûna fadlam mina-lL-Lâhi wa ridwanan simâhum fî wujûhihim min atari-s-sujûdi d âlika mataluhum fî-t-tawrâti wa mataluhum fi-l-'Injîli kazar'in 'ahrja šat'ahû fa'azarahû fastaglaza fastawâ 'alâ suqihî yu'jbu-z-zurra'a liyugiza bihimu-l-kuffâra wa 'ada-L-Lâhû-l-ladîna 'âmanû wa 'amilû-s-sâlihati minhum magfiratan wa 'ajran 'aziman (29).

Mohammed est le Prophète d'Allah. Autant ses compagnons sont implacables envers les infidèles, autant ils sont compatissants entre eux. Ils se prosternent et s'agenouillent, n'aspirant qu'à obtenir la grâce et l'assentiment d'Allah. Leurs visages reflètent cet esprit de dévotion. Ils suscitent les mêmes comparaisons dans le Pentateuque et dans l'Evangile. Tel le blé qui germe, se gonfle de sève et grandit pour se dresser sur sa tige et réjouir les yeux du laboureur, tels ils apparaissent aux infidèles pour leur dépit. Allah promet à ceux qui croient et font le bien, le pardon de leurs péchés et une récompense magnifique (29).

Mouhammed est certes le Messager de Dieu sans aucun doute. Puis Dieu montre les qualités de ses compagnons et fait leur éloge: «-

Autant sont implacables envers les infidèles, autant ils sont compatissants entre eux». Comme Il a dit aussi dans ce sens: **«Bons envers les croyants, durs envers les infidèles»** [Coran V, 54]. Tels sont les caractères du croyant qui doit avoir un visage radieux et souriant en accueillant son coreligionnaire, et être violent envers l'impie afin que celui-ci le trouve dur.

An-Nou'man Ben Bachir rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Les croyants dans leur affection, leur clémence et leur assistance mutuelle qu'ils portent, sont comparables à un seul corps lorsqu'un membre est affecté, c'est l'ensemble du corps qui ressent la douleur et s'enfièvre»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)[1].***

Et dans un autre hadith, il a dit: *«Le croyant est à un autre croyant ce que les pierres d'un édifice sont les unes aux autres, elles se maintiennent les unes les autres». Disant cela, il entrelaça ses doigts.* ***(-Rapporté par Boukhari et Mouslim)[2].***

«Ils se prosternent et s'agenouillent n'aspirant qu'à obtenir la grâce et l'assentiment d'Allah». Ils observent les prières qui sont les meilleures des œuvres. Ils sont sincères envers Dieu en Lui vouant le culte car ils ne recherchent que Sa satisfaction et la belle récompense auprès de Lui qui n'est autre que le Paradis où ils trouveront ce qu'Il leur a promis comme félicité et un bien-être. La satisfaction de Dieu -à Lui la puissance et la gloire- est préférable et elle est le bonheur sans limites.

«Leurs visages reflètent cet esprit de dévotion» ainsi que le recueillement et l'humiliation devant le Seigneur. On a dit: «Quiconque multiplie ses prières la nuit aura un beau visage le jour». Cette beauté, comme on a dit aussi, procure de la lumière dans le cœur, une clarté du visage, une plénitude de biens et une affection dans les cœurs des hommes».

---

(1) قال النبي ﷺ: «مثل المؤمنين في توادهم وتراحمهم كمثل الجسد الواحد إذا اشتكى منه عضو تداعى له سائر الجسد بالحمى والسهر» (رواه البخاري ومسلم).

(2) وفي الصحيح: «المؤمن للمؤمن كالبنيان يشد بعضه بعضاً»، وشبك بين أصابعه»(رواه البخاري ومسلم)

On a rapporté que 'Omar Ben Al-Khattab a dit: «Celui qui amende son for intérieur, Dieu le Très Haut amende son apparence».

Dans un hadith, il est dit: «La bonne direction, le bon caractère et la modération sont une des vingt-cinq parties de la prophétie». ***(-Rapporté par Ahmed et Abou Daoud).***

En effet tous les compagnons -que Dieu les agrée- jouissaient d'une bonne et pure intention et leurs œuvres étaient bonnes. Quiconque les voyait, il les admirait. Et Malek, de sa part, a dit: «On m'a rapporté que les chrétiens disaient des fidèles qui ont conquis le pays de Châm: «Par Dieu, ces gens-là sont meilleurs que les apôtres» Ils ont dit vrai car la communauté musulmane fut très complimentée et louée dans les livres déjà révélés, et les meilleurs de ses hommes étaient les compagnons du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Dieu, dans ces livres a fait allusion à leurs bons caractères et leur bonne conduite quand Il a dit: «**Ils suscitent les mêmes comparaisons dans le Pentateuque et dans l'Evangile. Tel le blé qui germe**» et fait sortir sa pousse «**se gonfle de sève et grandit**» il devint robuste puis il grossit «**pour se dresser sur sa tige et réjouir les yeux du laboureur**». Ainsi étaient ces compagnons qui ont aidé le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, l'ont secouru et combattu à ses côtés «**tels ils apparaissent aux infidèles**». De ce verset nombre d'ulémas ont déduit que quiconque méprise ou dénigre ou injurie ces compagnons aura commis un acte d'incrédulité.

«**Allah promet à ceux qui croient et font le bien, le pardon de leurs péchés et une récompense magnifique**» Ce que Dieu promet sera réalisé indubitablement, car Il ne manque jamais à Ses promesses. Et pour montrer les mérites et les fastes de ses compagnons, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«N'injuriez pas mes compagnons, car si l'un d'entre vous dépense (en aumône) autant que le mont Ouhod, il n'atteindra plus le degré de l'un d'eux (litt: le moud, ni même la moitié du moud».* ***(Rapporté par Mouslim).***